

Tous les tissus, orgueil des fées,  
 Miroitent, reflets de satin,  
 Comme les rayons du matin,  
 Te faisant d'opulents trophées.  
 Avec ta splendide beauté,  
 Es-tu ravissante, ô Déesse.  
 Dans ta parure enchanteresse,  
 Tu plais à ton sol si vanté.

D'éblouissantes perspectives,  
 Des paysages gracieux  
 S'épanouissent sous tes yeux,  
 Non loin des plus charmantes rives ;  
 Tu reçois les baisers de sœur  
 De la Saône bleue en liesse,  
 Qui te les donne avec ivresse,  
 Pleins de parfums et de douceur !

Et devant d'aussi frais sourires,  
 Quels rossignols ne chanteraient ?  
 Quelles fauvettes n'aimeraient  
 A faire résonner leurs lyres ?  
 Lyon, tu dois à Souлары  
 Tous les plus délicats poèmes,  
 De beaux sonnets sur tous les thèmes,  
 Luth brillant, sonore, attendri !

Une pléiade de poètes,  
 Et de peintres et de sculpteurs,  
 Te couronna de tant de fleurs,  
 En te donnant de belles fêtes.  
 Berjon, Saint-Jean, Maissiat, Lays  
 De leurs blonds trésors t'ont parée,  
 Ainsi qu'une heureuse adorée,  
 Sous de rians myosotis.

Les roses pleuvent sur ta route,  
 Roses mousseuses, roses-thé,  
 Doux symboles de ta beauté,  
 Langage que ton cœur écoute.